

L'ÉGLISE DE BIRON

(Classée monument historique le 04 Décembre 1961) (Photos Jack Pialat)

Humble, sous l'ombre du puissant château, l'église est blottie au cœur des habitations, dans le creux du vallon qui abrite le village.

Dédié à Notre-Dame de l'Assomption, l'édifice paroissial, dans sa sobriété romane, contraste avec la magnificence de la chapelle du château, construite au XVI^{ème} siècle par Pons de Gautont-Biron, au-dessus d'une « salle basse » qui fit d'ailleurs elle-même jadis, office d'église paroissiale.

HISTOIRE :

L'église de Biron que l'on voit aujourd'hui, a été bâtie sur, et à la place, d'un ancien prieuré dédié à St-Michel, qui dépendait de Sarlat. Appelée en son temps « Notre Dame sous Biron » elle fut d'abord rattachée à l'archiprêtré de Fumel, (diocèse d'Agen) mais rentra ensuite dans l'obédience Périgourdine.

LE PLAN :

En croix latine, mais très compact, avec une abside en hémicycle.

DESCRIPTION :

L'extérieur :

L'église de Biron est un monument important par sa qualité architecturale.

En façade, c'est un très haut mur-clocher, sommé d'une croix de pierre, qui domine l'édifice. Au registre supérieur, un rampant conduit au pignon qui porte à sa base deux belles baies campanaires en plein cintre, surmontées dans l'axe par une troisième plus petite, mais de même facture. Sous chaque niveau de baies, une petite corniche chanfreinée ressaute sur la façade.

Le rampant de droite ne revêt pas le même profil que son homologue de gauche, sa pente en effet abrite une petite tour, dont on voit la saillie sur le revers du mur, elle sert d'accès aux cloches.

Au milieu de la façade un gros oculus à remplage gothique indique que le monument roman a fait, à cet endroit, l'objet de retouches.

Le portail d'entrée lui-même est tardif. Il s'ouvre sous un massif en forme de porche par un plein cintre à deux voussures ornées de gros tores juxtaposés. Tout cet ensemble a fait l'objet d'un ravalement récent, parfaitement réussi. Le côté nord de l'église, enchâssé dans des constructions diverses, n'est pas accessible.



C'est donc depuis le sud qu'il faut regarder le monument.

Le gouttereau de la courte et haute nef, au toit de lauzes, est pourvu en son centre d'une unique fenêtre au linteau monolithe excavé d'un arc plein cintre. Suit le bras transept, qui impose au regard sa masse puissante, il reçoit à l'est et au sud, à mi-hauteur, une petite corniche qui forme larmier et court au-dessus de corbeaux dont la justification reste incertaine.

Sa paroi sud, porte en partie haute une fenêtre, percée dans l'axe de l'élévation, cependant qu'au même aplomb en partie basse, s'ouvre une porte d'accès. Porte et fenêtre sont en plein cintre.

S'appuyant sur le transept, une courte avancée, (qui à l'intérieur correspond à la travée de chœur) assure la liaison avec l'abside. Le mur de cette petite travée est plus épais que celui de l'hémicycle qui suit. Il a pour objet de contrebuter la voûte du chœur, sans le recours d'un contrefort.

L'abside est éclairée par trois percements en plein cintre, l'un axial et les deux autres au nord et au sud. Sa toiture en lauzes s'appuie directement sur une génoise, mais étant donné la qualité générale du monument, il paraît vraisemblable que nous soyons en présence d'une tête de mur découronnée de sa corniche d'origine.

Ancré sur un banc rocheux, le monument est construit, en moyen appareil régulier, de calcaire ocre.

L'intérieur :

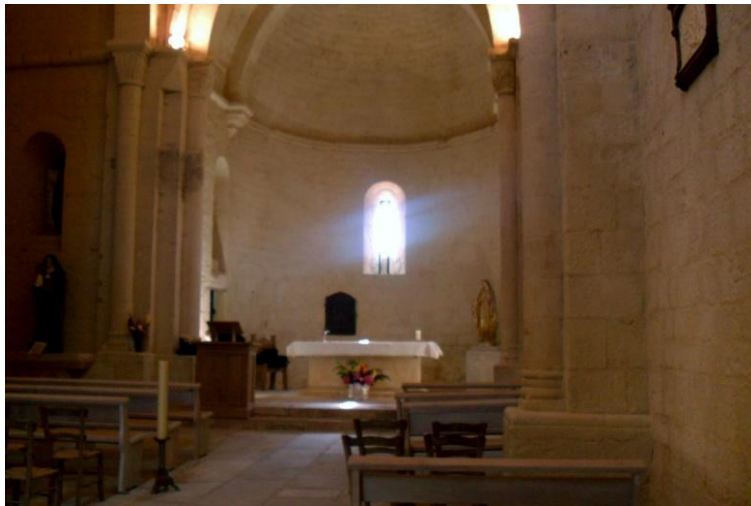
Dès l'entrée la perspective est impressionnante, la grande hauteur sous voûte et la qualité architecturale procurent un sentiment d'harmonie extrême.

L'unique et belle travée de nef, est voûtée d'un berceau légèrement brisé, qui naît sur une imposte chanfreinée.

Elle s'ouvre sur le transept par un doubleau, qui repose sur des chapiteaux, que soutiennent des colonnes engagées sur dossier.

Deux fenêtres en plein cintre, dans les gouttereaux nord et sud, éclairent la nef.

L'accès aux combles se fait à l'angle sud-ouest, par une tourelle haute, en encorbellement sur cul de lampe. Cet accès, qui n'est possible que par le secours d'une échelle, ouvre l'hypothèse, non d'une église fortifiée, mais d'un dispositif qui permettait éventuellement d'utiliser les superstructures comme refuge. Les croisillons du transept sont également voûtés de berceaux brisés, dont l'axe est perpendiculaire à celui de la nef.



Le carré, fermé par deux doubleaux et deux formerets, que supportent comme dans la nef, des colonnes engagées sur dosserets, a reçu à l'époque gothique, une croisée d'ogives, à la clef ornée d'un agneau cruciforme.

Pour lancer les ogives, des appuis ont été établis entre les chapiteaux. L'un de ces appuis au moins (sud-ouest du carré), paraît être d'origine. On peut en déduire que la voûte actuelle a vraisemblablement remplacé une coupole romane sur trompes ou pendentifs.

Dans l'abside, la séparation entre la partie chœur, voûtée en berceau brisé et le sanctuaire, est matérialisée par un doubleau puissant, qui repose, non plus sur des colonnes comme c'est le cas pour le reste de l'édifice, mais sur des culots, celui de gauche, étant mouluré de tores et de cavets et celui de droite, orné de dents de scie.

Derrière cet arc, le cul de four qui ferme l'abside s'élève de façon classique, à partir d'une petite corniche chanfreinée.

Le sanctuaire est éclairé par trois fenêtres en plein cintre, l'une orientée, les autres au nord et au sud.

Sous la fenêtre axiale, on voit les restes d'un banc appareillé qui ceinturerait l'hémicycle.

ICONOGRAPHIE :

Les colonnes, aux bases ornées de doubles ou de triples tores, s'appuient sur de petits socles rectangulaires, dont elles rejoignent par des griffes, les angles saillants.

Les chapiteaux, qui couronnent les huit colonnes, sont sculptés. Leurs corbeilles s'épanouissent au-dessus de petits astragales. Les tailloirs sont tous chanfreinés. En se plaçant dans la nef, on voit successivement, dans le sens des aiguilles d'une montre :

- **1** Des dessins géométriques sous un tailloir mouluré. La partie supérieure de la corbeille est ornée de dents de scie et de simples stries parallèles occupent le bas.



- **2** Un chapiteau simplement épannelé.



- **3** Des cannelures. Au nombre de douze au total, elles ont la forme de feuilles de palmes stylisées.



- **4** Des feuilles d'eau, sous un tailloir sculpté d'une cordelière à deux brins.



- **5** Sur la face frontale, un sacrificateur s'apprête à immoler un bélier, (très certainement une évocation du sacrifice d'Abraham), cependant que sur l'angle gauche de la corbeille, un visage pourrait représenter le regard de Dieu. Un motif d'imbrications orne les côtés du chapiteau.



- **6** Un décor de copeaux. Les angles sont rehaussés de petits cercles qui rappellent l'œil Ionique.



- **7** Un décor de feuilles et d'arbres avec, aux angles supérieurs, des têtes humaines.

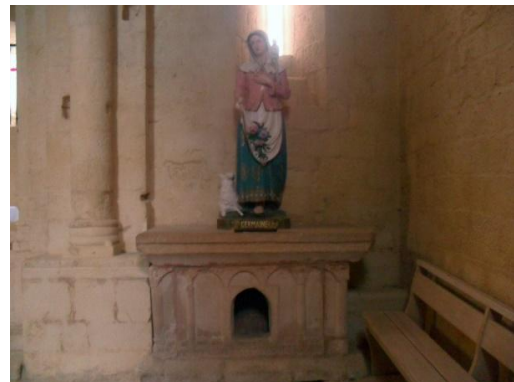
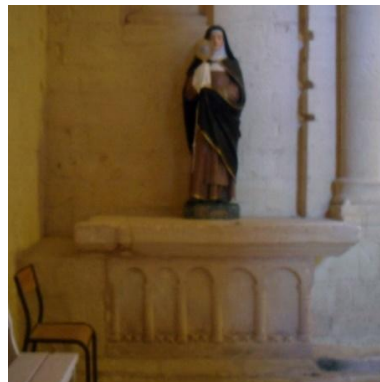
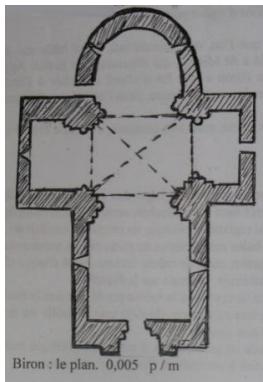


- **8** Sur chacune des trois faces de la corbeille, on voit, partant d'un bandeau de feuilles pentaséquées un arbre qui développe ses branches en les terminant sous la forme de quatre cercles. (Probablement un symbole évoquant la régénération au plan matériel comme spirituel).



MOBILIER :

Les bras du transept abritent deux superbes autels romans en pierre. Leurs faces frontales sont décorées d'une arcature en bas-relief, à cinq arcades, dont les arcs plein cintre retombent sur des colonnettes à chapiteaux.



Dans les deux cas, les tables sont des dalles monolithes chanfreinées et l'ensemble repose sur un socle à la modénature similaire, mais inversée.

L'autel du bras nord présente une base ornée d'étoiles en caisson.

L'autel du bras sud porte dans des écoinçons, de petits cercles qui rappellent ceux qui figurent sur les chapiteaux, (ce qui semble indiquer que ces autels sont bien propres à ce monument), sa base est rehaussée d'un rang de billettes qui courent au-dessus d'une ligne de petites ogives. Sa paroi gauche est également sculptée des mêmes motifs.

Cet autel a fait l'objet d'un aménagement. Un évidement a été creusé dans l'antependium pour y créer une confession, sans que l'on sache aujourd'hui, quelles reliques ont été ici honorées.



Sacrifice d'Abraham

FIN